

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Parent, G. et Rhéaume, D. (dir.) (2004). *La prévention du suicide à l'école*. Ste-Foy : Presses de l'Université du Québec.

par Karine Bertrand

Revue des sciences de l'éducation, vol. 31, n° 3, 2005, p. 738-739.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/013924ar>

DOI: 10.7202/013924ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

ouvrage ouvre sur de multiples perspectives, il témoigne de visions exclusives de la notion de compétence, puisque peu de ces chapitres permettent d'entrevoir des pistes interactives et interdisciplinaires de réflexion au regard des compétences. De fait, l'éclectisme rencontre ici son revers. En parallèle à cette caractéristique, un sentiment d'inconfort s'installe au fur et à mesure de la lecture des chapitres, eu égard à l'absence de distinction qui semble prévaloir entre la notion de compétence et le sentiment de compétence ou d'incompétence d'une personne, deux objets de recherche mobilisant parfois des modes d'intelligibilité particuliers.

En terminant, cet ouvrage a le mérite d'explorer diverses avenues relatives aux compétences dans le monde de l'éducation. Il répond bien à son sous-titre : fonctions et enjeux, et laisse le lecteur déduire ses propres conclusions, alimentées par les angles investis dans les réflexions des auteurs.

LOUISE M. BÉLAIR,
Université d'Ottawa

Parent, G. et Rhéaume, D. (dir.) (2004). *La prévention du suicide à l'école*. Ste-Foy : Presses de l'Université du Québec.

Cet ouvrage collectif, qui porte sur la prévention du suicide à l'école, s'adresse tout d'abord aux milieux scolaires, tout en permettant de suggérer des pistes de recherche aux chercheurs et étudiants intéressés par ce domaine. Huit chapitres, rédigés par neuf auteurs provenant des milieux universitaire, scolaire et clinique, permettent de dresser un portrait de la situation selon deux grands axes : 1) la description du phénomène du suicide chez les jeunes Québécois ainsi que des facteurs explicatifs, incluant un chapitre sur le sort des jeunes marginalisés à cause de leur différence de genre ou de préférence sexuelle ; 2) le rôle de l'école dans la prévention du suicide, notamment en ce qui concerne les niveaux d'intervention pour les enseignants, de partenariat « éducation-santé » et le rôle des directeurs d'établissement du secondaire. La principale force de cet ouvrage est qu'il constitue un outil de mobilisation pour le milieu scolaire invité ici à jouer un rôle actif dans la prévention du suicide chez les jeunes. L'urgence d'agir face au taux de prévalence de suicide des jeunes Québécois, plus élevé que celui de l'ensemble du Canada et en constante augmentation depuis les années 50, est mise en lumière. La pertinence d'impliquer l'école, l'un des principaux milieux de vie de l'adolescent, pour prévenir la détresse de celui-ci et éventuellement un passage à l'acte tel un suicide, est exposée de manière convaincante. Aussi, le chapitre de Michel Dorais portant sur la détresse des jeunes homosexuels et bisexuels, ou encore perçus comme tels, constitue un point fort de cet ouvrage. Ce chapitre vient éclairer une réalité encore souvent taboue tout en suggérant des pistes d'action concrètes, notamment sur le plan de la formation des enseignants qui comporte des lacunes importantes à ce sujet. Également, cet ouvrage suggère des pistes d'action concrètes et pertinentes qui permettent d'outiller les enseignants, les gestionnaires des milieux de la santé

et des milieux scolaires ainsi que les personnes responsables, dans les milieux universitaires, de la formation des futurs enseignants, en vue de permettre à l'école de prendre le rôle central de prévention du suicide qui lui revient. D'ailleurs, Denis Rhéaume présente les résultats de l'enquête qu'il a menée avec ses collaborateurs auprès d'enseignants du secondaire. Cette enquête confirme leur intérêt à jouer un rôle sur ce plan tout en documentant leur besoin d'être mieux formés. Cet ouvrage comporte cependant quelques lacunes. On note d'abord une certaine répétition de l'information entre les différents chapitres, qui entraîne un certain manque de cohésion de l'ouvrage dans sa globalité. Aussi, il est dommage que la place de la famille, en relation avec le rôle de l'école dans la prévention du suicide, soit très peu abordée. Enfin, les résultats de recherche portant sur l'efficacité des approches de prévention en milieu scolaire sont présentés dans un chapitre, de façon trop succincte. En effet, ces données sont peu intégrées tout au long de l'ouvrage pour appuyer les différentes pistes de solution recommandées. Néanmoins, dans l'ensemble, cet ouvrage est très intéressant et constitue une source d'information particulièrement utile pour les milieux scolaires ainsi que pour tout chercheur intéressé par le rôle de l'école dans la prévention du suicide.

KARINE BERTRAND,
Université du Québec à Trois-Rivières

Poucet, B. (2004). *Les politiques éducatives en question, histoire et mémoire de la formation*, Paris, L'Harmattan.

En liminaire, l'auteur souligne que son propos est de faire l'histoire du système éducatif en France dans sa double dimension publique et privée, à partir d'une double investigation : la première portant sur un contenu d'enseignement – celui de la philosophie ; la seconde sur l'organisation de l'enseignement privé, cela, dans « la rencontre des archives ».

En ce qui a trait à l'enseignement de la philosophie, Poucet veut montrer « comment se met en place et se transforme une discipline d'enseignement » : l'élaboration des contenus, les enjeux sous-jacents à leur transformation et leur hiérarchisation. Pour ce faire, l'auteur « invente » les sources que sont les manuels et revues pédagogiques, les procès-verbaux d'instances politiques, les dossiers individuels des professeurs, dans la mesure où il en fait surgir du sens. De même en est-il pour les politiques scolaires et les pratiques pédagogiques, entre autres par l'analyse de l'œuvre de grands didacticiens. Prenant appui sur la dissertation, comme symbole de l'évolution de la discipline, Poucet souligne à juste titre que la « création et l'évolution d'une discipline scolaire sont le résultat d'un complexe d'influences qui ne se réduit pas à une décision politique, ni d'ailleurs à un acte philosophique », qu'il existe un espace d'autonomie entre savoirs savants et savoirs scolaires, de sorte que le savoir scolaire est « le résultat d'une subtile alchimie entre le savoir universitaire, ce qu'exige la société, l'État et la pratique pédagogique elle-même ».